

Le Genêt de Montpellier, une nouvelle espèce pour le site Natura 2000 de Lit et Mixe.

C'est à l'occasion d'une tournée le 6 juillet 2011 que nous avons trouvé une station de Genêt de Montpellier (*Genista monspessulana* (L.) L.A.S. Johnson, 1962), en forêt domaniale de Lit et Mixe (site Natura 2000). Intrigués, nous avons cherché à en savoir plus sur cette étrangère méditerranéenne, et notre enquête nous a montré que des observations de cette plante avaient déjà été effectuées.

Contexte :

De prime abord surpris par l'aspect de cette plante inconnue pour nous, des rameaux ont été collectés pour une identification ultérieure ; de retour au bureau, nous avons en mémoire un travail fait par J. Laporte-Cru et D. Richin, signalant ce Genêt dans les forêts domaniales de La Teste.

Cet article s'inspire du travail mentionné plus haut, de J. Laporte-Cru & D. Richin (non daté, probablement 2002) intitulé « Présence de *Genista monspessulana* (L.) ... à « La Limite » ; in *Nouvelles observations floristiques sur les forêts domaniales de La Teste de Buch et Lège Cap-Ferret*.

Présentation de la plante

Un peu de formalisme botanique :

Nom latin : *Genista monspessulana* (L.) L.A.S. Johnson 1962 (= *Teline monspessulana* (L.) C. Koch = *G. candidans* L. = *Cytisus monspessulanus* L.)

Nom français : Genêt de Montpellier, Genêt blanc

Famille : *Fabaceae* (Légumineuse – Fabacée – Papilionoïdées)

(références : Rameau et al. (2008). Flore forestière française, tome 3 (région méditerranéenne) & site Tela-Botanica.org)

Un description plus précise :

D'après la Flore de Coste, où la plante est nommée *Genista candicans* L. Amoen. :

Arbrisseau de 1 à 3 mètres, non épineux, très rameux, dressé, à rameaux épars, striés (non anguleux à la différence du Genêt à balais), pubescents dans leur jeunesse, très feuillés ; feuilles trifoliolées, pétiolées, à folioles obovales-obtuses, mucronulées, plus pâles et pubescentes en dessous ; stipules petites, caduques ; fleurs 3-8 en petits corymbes terminaux ; pédicelles bractéolés, égalant le tube du calice ; calice velu, à lèvres presque égales ; corolle glabre, à étendard redressé, à peine plus long que la carène ; gousse allongée, de 18-25 mm. sur 5, bosselée, presque droite, velue, à 4-6 graines ovoïdes, brunes.

On peut aisément se documenter sur la page consacrée à cette plante, mise en ligne par Tela Botanica :

<http://www.tela-botanica.org/eflore/BDNFF/4.02/nm/29562>

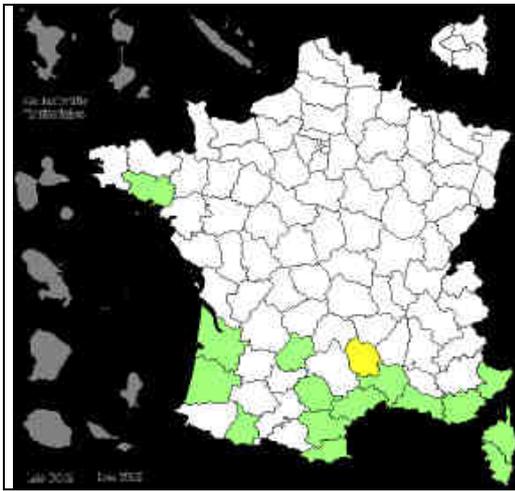
Où trouve-t-on le Genêt de Montpellier ?

Pour Coste, elle est localisée aux « Bois et coteaux siliceux, dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon, Corse. Région méditerranéenne de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique jusqu'aux Canaries ».

Laporte Cru et Richin précisent : « C'est une plante des bois et coteaux siliceux de la région méditerranéenne, en plaine et basse montagne. Son aire géographique comprend Espagne, Portugal, Italie, Dalmatie, Grèce, Syrie, Algérie, Maroc, Açores et îles Canaries. En Gironde, selon le catalogue des plantes vasculaires de A.F. Jeanjean (1961), elle a été observée antérieurement et signalée sous le nom de *Cytisus monspessulanus* L. à Floirac, au Taillan et au Cap-Ferret sans indication de son origine (naturalisée ou spontanée ?). En tout cas, elle n'a plus été mentionnée depuis ».

Le Pr Jean Dexheimer indique sur son site Internet avoir photographié le Genêt de Montpellier en forêt littorale de Contis ; il précise que c'est une plante rare pour les Landes, et « probablement introduite ou subsponnée ».

Ayant pris contact avec Jean Dexheimer, ce dernier m'a signifié avoir observé effectivement la station de Lit et Mixe, en la mentionnant par erreur à Contis, qui est tout proche. Il nous a précisé qu'en 1983-1984, Jean Vivant avait cité une station à Biscarrosse (Vivant, 1985).



Sur le site Tela Botanica, la présence de cette espèce est indiquée : pour la côte atlantique, elle a été observée dans les Landes et en Gironde, mais aussi dans le Morbihan (56).

Des localisations sont mentionnées également dans le Lot et les Hautes Pyrénées, et il serait intéressant de connaître le statut du Genet sur ces sites (spontané ? naturalisé ?...).

Pour les stations landaises, seules sont connues à ce jour celles de Lit et Mixe et Biscarrosse ; le Conservatoire botanique sud-atlantique a été contacté, et ne dispose pas de données plus précises. Tout récemment, Jean Timbal nous indique avoir vu une station vers la limite La Teste / Biscarrosse, mais ne pas l'avoir retrouvée il y a deux ans. Nous attendons une localisation cartographique plus précise pour effectuer des prospections en 2012.

D'autres mentions sont portées dans les flores :

Dans la *Flora del pais Vasco* (Aizpuru et al., 2000), la plante est signalée très localisée dans les talus et maquis et en divers lieux, subspontanée. En vallées atlantique, RR et introduite.

La station de Lit et Mixe

Elle est située en forêt domaniale de Lit et Mixe, à l'entrée du site Natura 2000 sur la piste dite « des Allemands ». Cette année, la piste a été fermée à ce niveau par une barrière près de l'accès à la piste cyclable de la côte.

La station se trouve sur le périmètre d'une pinède âgée. Elle comporte une vingtaine de pieds (de 1 m à 1,20 m) observés hors floraison, au stade de fructification. Un assez grand nombre de semis est également noté. La superficie concernée est de l'ordre de 40 m², soit une longueur de 10 m parallèlement à la piste sur une profondeur de 4 m. La zone est bien éclairée, ce qui confirme le caractère héliophile du genêt ; toutefois des plants sont situés en milieu plus ombragé, et la Flore forestière indique qu'elle « tolère un certain ombrage ». L'arbousier est abondant en sous-étage, et nous sommes dans un secteur où le Chêne-liège est bien représenté.

Un rapide relevé nous a donné des indications sur le peuplement végétal :

Surface : 40 m² ; recouvrement herbacé/arbustif : 95 %

Date 11/7/2010

(notation Braun-Blanquet, BrBl)

Nom latin	BrBl	Nom latin	BrBl	Nom latin	BrBl
<i>arbutus unedo</i>	3	<i>cytiscus scoparius</i>	1	<i>poacee</i>	+
<i>cistus salviifolius</i>	3	<i>rubia peregrina</i>	1	<i>quercus suber</i>	+
<i>genista monspessulana</i>	3	<i>rubus sp.</i>	1	<i>ruscus aculeatus</i>	+
<i>quercus robur</i>	2	<i>carex arenaria</i>	+	<i>teucrium scorodonia</i>	+

Lagurus ovatus est également noté, plutôt en bordure immédiate de la piste, ainsi que d'autres graminées qui restent à déterminer.

Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne peut rien affirmer sur l'ancienneté de la station. De plus, nous n'avons pas prospecté le secteur de façon détaillée, et il serait intéressant de vérifier si d'autres stations ne sont pas présentes.

Quant au statut du Genêt de Montpellier, ce n'est pas une espèce patrimoniale pour la flore landaise, mais la rareté des stations mérite que l'on engage une action d'amélioration des connaissances et de suivi pour cette plante. Sur l'origine de la station, et après avoir lu le rapport fait par J. Laporte-Cru et D. Richin, force est de constater la grande similitude entre les conditions écologiques des deux sites (voir ci-après).



Détail de la feuille (avers)



Détail de la feuille (revers)



Gousses bien pubescentes caractéristiques



Graine



Rameau feuillé sur site



Rameau récolté



On distingue les bractées à l'emplanture du pétiole de la feuille (flèche)

Comparaisons avec la station girondine :

J. Laporte-Cru et D. Richin signalent que la station se trouve « le long de la piste forestière dite de « la Limite » qui marque la frontière entre les départements de la Gironde au nord et des Landes au sud (...) Elle occupe la **bordure nord** de cette piste sur une longueur d'environ 50 mètres et une largeur d'une quinzaine de mètres. C'est une zone **relativement ouverte**, en **lisière de forêt**, située entièrement sur le département de la Gironde ». Nous avons souligné en gras les similarités avec la station de Lit et Mixe.

Autre remarque pour la Gironde, la pinède littorale abrite en abondance des Chênes-lièges (ce qui est plutôt rare au nord des Landes), et la station se trouve à un kilomètre de l'océan, donc à peu près comme à Lit. Quant à la description de la végétation, elle est très conforme au relevé que nous avons fait (nous n'avons toutefois pas vu *Tuberaria guttata*, *Melampyrum pratense* (présents à proximité), ni *Quercus pyrenaica*).

Observé pour la première fois à La Teste en mai 2001, il était alors en fleurs ; une quinzaine de pieds ont été vus, les plus élevés ayant 1,20 m. Les auteurs rajoutent que « la présence de jeunes pieds semble indiquer que l'espèce est en cours de colonisation et d'extension » ; on peut donner les mêmes conclusions pour le site de Lit et Mixe. Ils écrivent que Buffault n'avait pas signalé la plante en 1897, et « qu'il n'est fait mention de sa présence qu'au Cap-Ferret ». Un agent de l'Office national des forêts, M. Roth, avait bien plus tard trouvé « quelques populations dispersées » dans la forêt domaniale de La Teste, sans avoir toutefois noté leur localisation.

Conclusion

Il semble bien que pour le Genêt de Montpellier, son apparition sur la côte atlantique soit récente. Les signalements précis sont rares, et il est par conséquent impossible d'établir une cartographie. Nous allons mettre en place des suivis, et recueillir le cas échéant des témoignages, ainsi que de la bibliographie.

Dans l'immédiat, nous disposons des localisations suivantes :

- Gironde : en forêt domaniale de La Teste, et signalée au Cap-Ferret (Laporte-Cru, Richin, Roth, J. Timbal)
- Landes : à Biscarrosse (J. Vivant), en forêt domaniale de Lit et Mixe (Dexheimer, Granereau)

Bibliographie

- AIZPURU I. et all (1999). *Claves ilustradas de la flora del Pais Vasco y territorios limitrofes, Primera edicion*. Vitoria-Gasteiz : Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco. 831 pages.
- COSTE H. (1985 – rééd.). *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*. Librairie scientifique et technique Albert Blanchard. 3 tomes (1850 p.) + sept suppléments.
- DEXHEIMER J., citation in Bull Soc. Myc. landaise n° 36, p 23-25
- LAPORTE-CRU J. & RICHIN D. (non daté, probablement 2002). Notice intitulée « Présence de *Genista monspessulana* (L.) ... à « La Limite » ; in *Nouvelles observations floristiques sur les forêts domaniales de La Teste de Buch et Lège Cap-Ferret*.
- RAMEAU J-C. et al., (2008). *Flore forestière française, guide écologique – Tome 3 Région méditerranéenne*. IDF
- VIVANT J. (1985). *Plantes vasculaires intéressantes observées dans les Landes en 1983 – 1984 au cours des excursions de la Somyla*. Bull. Soc. Myc. landaise, n° 3, p 5-7.

Gilles Granereau
Chargé de mission Natura 2000
Réseau Habitats – Flore de l'ONF

octobre 2011